

JEUNES EN ERRANCE

Bulletin

N° 2 – 1999

Ce bulletin est adressé aux Associations Territoriales et aux Centres de Formations des CEMEA
et aux correspondants du réseau « Errance »

S O M M A I R E

↳ Les news du réseau

↳ Documentation, lectures...

- « *La fugue, l'errance* »
Philippe GUTTON
- « *Comment les jeunes errants mettent le travail social en difficulté* »
Extrait du « Lien Social »
- « *La mission locale du Velay et les jeunes en grande difficulté* »
Frédéric OVERWATER
- « *Jeunes en errance. Quels enjeux ? Que faire ?* »
Bertrand GAUDIN
- « *L'errance vue par un travailleur social* »
Eric FOËX
- « *Praticiens cherchent concepts... pas si désespérément* »
François CHOBEAUX
- « *Intervenir auprès de ceux qui ne demandent plus rien* »
François CHOBEAUX

JEUNES EN ERRANCE

BULLETIN n° 2-99

FESTIVALS « HABITUELS »

Bourges 1999

Tout était en place : une équipe solide et en nombre, une saine répartition des tâches entre l'équipe et l'accompagnement de celle-ci (courses, relations extérieures, suivi des services techniques...), un solide courrier de préparation reprenant les points techniques et le pourquoi des choses, des relations claires avec la Police nationale, un partenariat efficace avec l'ANAT et son bus toxico... Et ils ne sont pas venus.

Du point de vue quantitatif la machine a tourné largement à vide avec une quarantaine de zonards diplômés par nuit et entre un et une centaine de passagers plus ou moins non zonards. Du point de vue qualitatif tout ceci a été l'occasion de faire un bon travail avec ces chers petits, assez accessibles quelle que soit l'heure. Paroles, écoute, confidences, plaisanteries : à la fois du soutien individuel, et de la recherche d'information sur les « sorties de zone ». Il faut dire que ceux qui étaient là étaient des vieux, en train de se poser ça et là, venus à Bourges pour respirer le vieil air de la zone et jurant qu'ils ne reviendraient plus. Est-ce la pluie qui les a dissuadés de venir ? Mais il pleuvait l'an dernier et ils étaient là. Ou bien les efficaces contrôles SNCF les ont-ils bloqués ? Mais tous ceux en voiture et camions n'étaient pas là. Une seule vraie conclusion : les gros festivals c'est fini, c'est clair. Cette dynamique était déjà dans l'air en 98 ; donc pas de surprise.

Est-ce la fin du gymnase ? Réflexion en cours, et décision en Juin au groupe de pilotage du réseau Errance.

Annonay

Les collègues qui vont y intervenir n'auront certainement pas le temps de s'ennuyer : Annonay est premier au hit parade des « petits festivals cools ». Toute la zone rencontrée cet hiver et en ce début de printemps en parle...

Belfort

La zone y sera encore moins que l'an dernier. Les CEMEA de Franche Comté reconduisent leur présence sur l'immense camping des festivaliers, avec des forces uniquement régionales.

La Rochelle

A part quelques passésistes, la zone n'y sera pas. Mais une équipe de travail (largement issue du réseau Errance d'ailleurs) va se risquer à faire fonctionner le camping du parc des expositions avec son nouveau public cité. Pour tous renseignements : F. Chobeaux...

Châlon sur Saône

Toujours géré par la Croix Rouge départementale. Le niveau national de la Croix Rouge souhaite un partenariat avec les CEMEA durant le festival, souhaite que ses relais locaux passent nous voir dans d'autres festivals... Mais le niveau local freine des quatre fers et déclare être très bien tout seul.

Aurillac

L'énorme machine se met en place comme prévu. Seront-ils là ... ?

Comme l'an dernier le réseau national Errance s'engage auprès de la mairie sur la présence de dix personnes expérimentées. Les engagements fiables aujourd'hui sont Myriam Biodjekian, Françoise Gache et deux personnes de son réseau de travail, Jérôme Fourt, Céline Mouton, Chantal Chauzy, Muriel Belle, Emmanuelle Lafargue. Cathy Ramillon et Mila blanca restent avec des points d'interrogation. Cette liste est-elle toujours fiable ? Réponses attendues...

FESTIVALS « AUTRES »

En avant pour les petits festivals régionaux, les ferias...

Myriam Biodjekian a envoyé des dossiers de réflexion et de proposition de réflexion à nombre de ces « petits », qui pour un certain nombre ne nous avaient d'ailleurs pas attendus pour agir : intégration de jeunes locaux dans les équipes de sécurité, travail avec les équipes de prévention spécialisée...

Les ferias du Languedoc Roussillon vont faire l'objet d'observations attentives de la part d'un groupe de travail des CEMEA régionaux avec des stagiaires en formation aux métiers de l'animation.

Et éventuel gros projet à suivre de près : le maire de Sète envisage pour juillet 2000 une immense fête cubaine sur au moins deux semaines Les professionnels locaux (en lien avec le réseau errance) commencent à se faire des soucis.

LES GROUPES DE TRAVAIL

Mise au clair des pratiques d'organisation et de fonctionnement d'accueils

L'équipe de Bourges a reçu une lettre de cinq pages sur ce thème. Bonne révision selon les anciens, outil utile selon les nouveaux ; à affiner avec les autres responsables d'équipe de l'été à venir.

Accueil et formation des jeunes professionnels

David Degaget a travaillé sur un document possible, du type « livret d'accueil » : historique, quel travail en cours dans ce secteur, ce que nous entendons par lieu d'accueil, organisation de nos lieux d'accueil.

Petits festivals et autres lieux

La machine est lancée.

VERS UN RESEAU PROFESSIONNEL

Le repérage d'un réseau professionnel amorcé fin 1998 a efficacement avancé, avec une première diffusion d'une liste d'une quarantaine de coordonnées et nombre de réponses intéressées pour préciser ces coordonnées et en proposer d'autres. Deuxième envoi en juin 1999.

Et puis, projet de recommencer pendant deux jours fin 1999 ce que nous avons fait les 3 et 4 décembre 1998 porte ouverte aux pros pour causer techniques ensemble... La recherche de finances est en cours auprès de deux sources possibles : la Direction de l'Action Sociale du ministère de l'emploi et de la

solidarité, et le représentant en France du laboratoire pharmaceutique américain qui fabrique le Subutex...

PARTENARIATS

Prévention spécialisée

Le réseau national des équipes de prévention s'est mis au travail sur l'errance avec des rencontres régionales. Si certaines équipes sont convaincues de l'importance de la question et de leur responsabilité professionnelle de s'en préoccuper, d'autres continuent à estimer que ce n'est pas leur problème ni leur public car pas de demande, pas de durée... Malgré tout cela avance.

Leur définition du public concerné : « Jeunes de moins de vingt six ans, en rupture familiale, sans résidence stable, sans ressources stables, sans insertion professionnelle et dont le parcours de vie est cahotique ».

Fondation pour l'Enfance

L'appel à projets sur « Mineurs en errance » a donné lieu à nombre de propositions plus ou moins riches. Une des propositions est une articulation le Puy (PAJO) et Aurillac (Accueil Tronquières) pour un lieu parents-enfants. Le choix pour les financements aura lieu début juin.

LE FILM

L'équipe de tournage suit son bonhomme de chemin avec des passages réguliers à Niort, Le Puy et Limoges pour y suivre les jeunes sur toute l'année. Tout ceci pour aboutir d'une part à un documentaire de 52 minutes à vendre à une TV, d'autre part à un ou plusieurs courts

sujets techniques utilisables dans des formations, des réunions de travail...

Les recherches de financement vont bon train, et les certitudes de financements commencent à exister de façon peu à peu rassurante.

HISTOIRES DE VIES...

Speed et ses économies

Sale coup en début d'hiver 98-99 : il reçoit un commandement d'huissier pour un montant total de 9000 francs, représentant quelques années de PV SNCF et les frais de ce brave huissier. « Alors, t'as payé ? » « Ben oui, tu comprend j'allais pas faire de vagues avec ce que j'ai au cul avec mon casier ». « Et les sous, tu as fais comment ? » « j'avais fais mes économies pour passer l'hiver, alors j'ai fait un virement avec ». « Et l'hiver ? » « Dur dur, c'est bien qu'il soit fini ». Il ne s'est adressé à personne qui puisse l'aider pour négocier une remise partielle, un étalement... Il ne savait pas que c'était possible, et que des travailleurs sociaux ça sert aussi à ça. Il est rentré à Toulouse avec les coordonnées du Relais Accueil Jeunes de la mission locale, et le nom de la collègue qui y travaille.

Speed et les bières

Comme chaque année il reprend son petit commerce : faire la manche pour avoir 50 francs pour acheter un maxi pack de Kro, puis les vendre à l'unité. Bénéfice : autour de cinquante francs. Trois packs vendus dans la journée lui assurent le tabac, le shit, quelques acides, les sandwiches et les 10 francs du gymnase. Mais malheur une fin de matinée : il vendait en faisant peut-être un peu de bruit, il n'a peut-être pas été aimable ; « les Schmidt m'ont pris mon sac et pétié toutes les

canettes ». Donc contraint de refaire la manche à midi pour retrouver la mise de départ, concurrence entre les manchards puis entre les vendeurs l'après midi : à 17 heures il n'avait pu acheter, puis vendre que un double pack de 12. Et pas de sous pour la nuit, ni pour manger. Rendez-vous pris au gymnase à 22 heures et promesse d'un crédit pour les 10 francs.

En même temps et depuis le début du festival, des mecs à l'air méchant vendaient chaque fin d'après midi et nuit, au même endroit, des kébabs avariés faits avec de la viande stockée de jour en jour dans deux camions non réfrigérés. Mais l'inspection sanitaire ne passait que le matin... Mais la police et la sécurité du festival n'avaient pas de base de droit pour intervenir... mais ils terrorisaient les petits jeunes placés aux barrières pour passer avec leurs étalages roulants...

L'Eure et Loir et les douaniers

Ils arrivent du fin fond de l'Eure et Loir à cinq dans une voiture, avec 150 grammes de shit pour tenir quelques jours. Contrôle de douane, chien de douaniers : le magot est découvert. « Combien avez-vous sur vous ? » Les fonds de poches mis bout à bout donnent 200 francs. Les douaniers fixent alors l'amende à 2200 francs et gardent les 200. Plus de sous. Puis saisie de la voiture, qui sera restituée contre le paiement d'une amende de 2000 francs. Le lendemain ils vont à la douane pour essayer de négocier. « A combien estimez-vous votre véhicule ? » « Environ 10000 francs ». Et le guichetier de leur expliquer que 2000 ce n'est pas cher pour récupérer une voiture de 10000. Ils font venir les 2000 de la maison et retournent un jour après récupérer la voiture. « Attendez, je crois qu'il y a une modification

dans le dossier. Comme vous aviez d'abord nié transporter du haschisch, l'amende est majorée... et fixée maintenant à 10000 francs ».

C. vient faire la fête

Nous le connaissons depuis des années avec sa frime, son deal, ses provocations et ses confidences. Lui et sa copine sont posés à Grenoble depuis deux ans, elle est en CES, lui fait un peu d'animation. Il ne prend plus de coke depuis qu'ils sont ensemble. Mais ça lasse, alors elle lui a dit « d'aller faire ses conneries à Bourges et de revenir après ». Alors il deale comme dans le temps, et sniffe pareil le temps du festival. Mais le cœur n'y est pas trop : « Tu trouves pas que j'ai l'air d'un con avec ce qu'elle m'a dit ? » « Oui, ça fait un peu gamin qui a le droit d'aller faire une bêtise parce qu'il n'est pas encore bien grand ». « Allez, laisse tomber avec ta morale, tu vas pas t'y mettre aussi... »